

Centre d'Etudes et de Réflexion
sur la Destinée Humaine

C.E.R.D.H.**

Groupe d'étude du Livre d'URANTIA*
31 rue Jouye-Rouve
75020 PARIS
FRANCE

LETTRE No 17

PRINTEMPS 1988

LE MENTAL COSMIQUE

Les réactions fondamentales du mental humain sont dominées par les Maîtres Esprits, qui sont la source des potentiels intellectuel et spirituel s'actualisant dans la vie des individus; ils se manifestent, en tant que réactions innées, sur les trois niveaux de réalité suivants:

1 - **La Causalité** : la réaction mentale établissant le rapport entre la cause et l'effet qu'elle produit. C'est l'uniformité logique, base du développement des mathématiques et des sciences. Dans la vie de tous les jours, on l'appelle le bon sens.

2 - **L'Obéissance, le Devoir**: Le domaine de réalité de la morale en philosophie, le cadre de la raison, la reconnaissance de ce qui est relativement juste ou injuste.

3 - **L'Adoration le Culte**: Le domaine spirituel de réalité de l'expérience religieuse, la réalisation personnelle de la communion divine, la reconnaissance des valeurs d'esprit. L'assurance de la survie éternelle.

" Ces perspicacités scientifique, morale, et spirituelle, ces réactions cosmiques, sont innées dans le mental cosmique dont toutes les créatures volitives sont douées. L'expérience de la vie ne manque jamais de développer ces trois intuitions cosmiques. Elles constituent la base de l'auto-conscience de la pensée réflexive. Mais il est triste de constater que si peu de personnes sur Urantia prennent plaisir à cultiver ces qualités de pensée cosmique courageuses et indépendantes. " (UB.16-6-9)

* C 1955 Fondation Urantia. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s), ou conclusion(s), sous-entendue(s) ou affirmée(s), est celle de son auteur et ne représente pas nécessairement Les vues de La fondation Urantia (ou celles de La Fraternité Urantia ou d'une quelconque de ses sociétés affiliées.)

** C.E.R.D.H. association à but non Lucratif de type «Loi 1901» réunissant des Lecteurs du Livre d'Urantia.

C'est cette dotation cosmique universelle des créatures douées de volonté qui les empêche de succomber en victimes impuissantes aux affirmations à priori émises par la science, la philosophie, et la religion. " (UB. 16-6- 10)

Ces trois réalités sont les épines dorsales de l'évolution orchestrée par les Anges de l'Epoque et les Anges du Progrès. (voir UB.114-5&6)

Inexorablement, les civilisations surgissent et disparaissent, mais la science, la morale, et la religion survivent toujours à l'effondrement.

" Le progrès de la civilisation se fait en faisant progresser la science, la moralité, et la religion." (UB.196-1&2)

Et l'équilibre de la société est obtenu par le développement harmonieux de ces trois réalités; aucune ne doit prédominer si l'on ne veut pas tomber dans les extrêmes du Matérialisme Mécanique - du Dogmatisme - ou du Mysticisme Fanatique.

L'actualisation de ces trois potentiels se réalise dans notre mental grâce à l'activité des sept Esprits mentaux Adjuvats et de l'esprit divin habitant le mental humain. Nous allons la suivre tout au long des âges sur leurs niveaux d'expression.

1 - **LA CAUSALITE**

L'actualisation du potentiel de causalité s'exprime par la croissance des possibilités du mental humain, lesquelles se vérifient entre autres dans les réalisations scientifiques.

C'est à ce mental du vingtième siècle que s'adresse le Livre d'URANTIA*. C'est ce mental adapté à l'informatique et aux multiples utilisations des ondes qui peut accepter la réalité des multiples circuits activant le mental, la réalité du phénomène de Réflectivité... le fonctionnement de l'organisme que constituent les univers.

2 - **LA MORALITE**

" L'origine de la moralité se trouve dans la raison de la conscience de soi." (UB.5-5-1)

En conséquence, la moralité est "la conscience de la relativité des relations avec d'autres personnes." (UB.112-1-11)

"La moralité est supra-animale mais entièrement évolutionnaire" (UB.5-5-1).

"La moralité (la vertu) est innée dans la personnalité humaine. L'intuition morale, le sens du devoir, est une composante de la dotation mentale humaine et elle est associée aux autres éléments inaliénables de la nature humaine : la curiosité scientifique et la clairvoyance spirituelle," (UB.16-7-1) ces deux autres potentiels innés dans le mental humain.

"Les premières incitations de la nature morale d'un enfant ne concernent pas la sexualité, la culpabilité ou l'orgueil personnel, mais plutôt des impulsions de justice et d'équité, un besoin de bienveillance - de ministère secourable auprès de ses compagnons" (UB.103-2-3)

Alors que c'est par l'instruction que l'on acquiert les connaissances mathématiques, (actualisation du potentiel Causalité), c'est par l'éducation que l'on développe la moralité (actualisation du potentiel Obéissance-Devoir).

"La moralité ne peut jamais progresser par la loi ou par la force. Elle est une affaire personnelle et de libre arbitre. Il faut qu'elle se propage par contagion entre personnes qui répandent une atmosphère de beauté morale et personnes moins sensibles moralement, mais cependant désireuses dans une certaine mesure de faire la volonté du Père." (16-7-9)

"Les actes moraux sont les accomplissements humains caractérisés par l'intelligence la plus haute." (UB.16-7-10)

"Le mental évolutionnaire primitif donne naissance à un sentiment de devoir social et d'obligation dérivé principalement de la peur émotionnelle." (103-5-1)

Le primitif n'a aucune liberté. L'homme "était la victime impuissante du rituel des mœurs; le sauvage primitif était prisonnier d'un cérémonial sans fin. Tout ce qu'il faisait depuis son réveil matinal jusqu'au moment où il s'endormait le soir dans sa caverne devait être accompli exactement d'une certaine façon, conformément aux usages populaires de sa tribu. Il était esclave de la tyrannie des usages; sa vie ne comportait rien de libre, de spontané, ni d'original." (68-4-4)

L'homme primitif est maîtrisé par l'extérieur. Mais progressivement il se libère à mesure que l'évolution avance. La diminution progressive de la contrainte extérieure doit être essentiellement compensée par l'accroissement de la contrainte intérieure, l'ardue mais passionnante maîtrise de soi. (voir UB. 118-8-5)

L'avancement de la science engendre une spécialisation progressive, une diversification progressive d'axes de recherche et d'activités donc un nombre croissant de spécialistes dont l'interdépendance croît proportionnellement. Chaque individu devient responsable de tous les autres. Aucun ne peut se prévaloir d'avoir un poste plus élevé ou plus digne que les autres car si le poste considéré comme le plus humble fait la grève, tous les autres sont condamnés - c'est dans ce sens que l'on peut dire aussi que " tout travail est sacré ". L'homme doit donc être conscient de la relativité des relations : or c'est la définition de la moralité donnée plus haut.

" A mesure que l'homme s'affranchit des entraves de la peur, qu'il relie les continents et les océans avec ses machines, et les générations et les siècles avec sa documentation, il doit substituer à chaque contrainte transcendée une contrainte nouvelle et volontaire assumée en accords avec les impératifs moraux de la sagesse humaine en expansion. Ces restrictions que l'on s'impose volontairement sont à la fois les plus puissants et les plus subtils de tous les facteurs de la civilisation humaine : les concepts de justice et les idéaux de fraternité." (UB. 118-8-10)

La moralité est donc à la base des possibilités du développement de la science et de la fabrication des produits qui sont la conséquence des découvertes; mais considérons maintenant l'utilisation de ces produits, elle n'est possible qu'avec la loyauté des consommateurs (ordinateurs, cartes de crédit ...). On se trouve devant le problème de l'éducation morale de la masse de la population. Le sens moral habitant chaque mental, l'évolution morale de la masse peut aller très vite si l'on s'attaque énergiquement à ce problème. Un Archange de Nébadon nous dit : " *La coordination des spécialistes*. La division du travail effectuée de bonne heure et son corollaire ultérieur de spécialisation ont prodigieusement fait avancer la civilisation; celle-ci dépend maintenant de la coopération efficace des spécialistes. Au fur et à mesure de l'expansion de la société, il faudra trouver une méthode pour regrouper les divers spécialistes.

Les spécialistes des affaires sociales, de l'art, de la technique, et de l'industrie continueront à se multiplier et à accroître leur habileté et leur dextérité. Cette spécialisation d'aptitudes et cette dissemblance d'emplois finiront par affaiblir et par désintégrer la société humaine si des moyens efficaces de coordination et de coopération ne sont pas mis en œuvre. Des intelligences capables d'une telle fécondité d'invention et d'une telle spécialisation devraient être entièrement compétentes pour imaginer des méthodes appropriées de contrôle et d'adaptation permettant de résoudre tous les problèmes issus du développement rapide des inventions et de l'accélération de l'expansion culturelle." (UB. 81-6-10)

Nous avons parlé jusqu'alors de la moralité sociale. Il est utile de préciser que la moralité sociale n'est pas déterminée par la religion, du moins pas par la religion évolutionnaire; ce sont plutôt les formes de religion qui sont dictées par la moralité sociale (UB.92-2-4). Cette moralité traditionnelle ne dépasse l'animalité que de très peu (UB.12-5&6). "Il n'est pas plus possible de maintenir un système social durable sans une moralité fondée sur des réalités spirituelles que de maintenir un système solaire sans gravité" (UB.195-5-9).

Le niveau de la moralité traditionnelle est celui qui est atteint par le mental sous l'influence des Esprits Mentaux Adjuvats; mais le mental né à la vie spirituelle est influencé par l'Ajusteur de Pensée et l'Esprit de Vérité. "La tendance plus positive au service social et l'idéalisme altruiste dérivent de l'impulsion directe de l'esprit divin habitant le mental humain." (UB.103-5-1) "Le choix moral est futile sans la clairvoyance cosmique qui donne conscience des valeurs spirituelles" (UB. 16-7-7). Là, l'éthique et la morale "sont dynamiques et progressives, pleines de la réalité universelle" (UB.12-5&6). Là elles deviennent vraiment humaine (liB.12-5 dernier paragraphe). Jésus a comparé ce niveau de moralité au niveau affectueusement touchant de la moralité familiale intime dans la relation parents-enfants. voir UB.2-6-2. Jésus "enseignait la moralité non en partant de la *nature* de l'homme, mais en partant de la *relation* de l'homme avec Dieu." (UB.140-10-8)

L'athé, par l'action de son libre arbitre, rejette de sa conscience la notion du divin, il se refuse ainsi l'action de l'Ajusteur de Pensée du Père et de l'Esprit de Vérité de Jésus. Son potentiel "Obéissance - Devoir", et son potentiel d'"Adoration" ne pourront donc s'actualiser que dans le domaine de l'action des Esprits Mentaux Adjuvats qui se situe très peu au dessus du niveau animal d'existence. Par contre, il peut actualiser son potentiel "Causalité" sans restriction.

Toute son activité va donc se concentrer sur le niveau matériel où il pourra avoir un rendement supérieur car son activité ne sera pas limitée par certaines restrictions qu'imposent le respect et l'amour du prochain; mais au long terme, la finalité de ses activités est souvent négative et parfois destructive. La Russie ne pouvait qu'échouer en voulant supprimer la réaction d'adoration chez l'individu.

3 - *L'ADORATION*

Le sacré est un élément de la structure du mental. L'Adoration est cette réaction innée poussant l'homme vers sa source comme l'enfant vers sa mère.

Cette recherche instinctive de Dieu par l'homme est un réel besoin dont on voit la manifestation primaire dans les superstitions, dans la facilité à adhérer à n'importe quelle secte, dans la recherche de la tranquillité par l'appartenance aveugle à une religion institutionnelle.

Voyons la genèse de l'Adoration en partant du premier homme : "Le premier homme, Andon avait failli devenir un adorateur du feu à cause du grand confort procuré par sa découverte accidentelle. Pourtant la raison le détourna de l'adoration du feu et l'orienta vers le soleil, source supérieure et plus imposante de chaleur et de lumière mais cette source était trop lointaine, et Andon ne devint pas un adorateur du soleil. De très bonne heure, les Andonites eurent peur des éléments - tonnerre, foudre, pluie, neige, grêle, et glace. Mais la faim restait le mobile le plus constamment pressant de ces temps primitifs, et comme les Andonites tiraient en grande partie leur subsistance des animaux, ils se livrèrent en fin de compte à une forme d'adoration des animaux. Pour Andon, les plus gros animaux comestibles étaient des symboles de puissance créative et de pouvoir fortifiant. De temps en temps, la coutume s'établissait de désigner certains de ces grands animaux comme objet d'adoration. Pendant la vogue d'un animal particulier, on en traçait des silhouettes grossières sur les murs des cavernes. Plus tard, tandis que les arts faisaient des progrès continus, on gravait ces dieux animaux sur différents ornements.

Très tôt, les peuples andoniques prirent l'habitude de renoncer à manger la chair de l'animal vénéré par leur tribu. Pour créer une impression plus forte sur l'esprit des jeunes, ils établirent bientôt un cérémonial de vénération autour du corps de ces animaux révéérés; plus tard encore, cette célébration primitive se transforma chez leurs descendants en cérémonies sacrificielles plus compliquées. Telle est l'origine de l'introduction des sacrifices dans le culte.

Cette idée fut élaborée par Moïse dans le rituel hébreu et conservée dans son principe par l'apôtre Paul sous la forme de la doctrine du rachat du péché par "l'effusion de sang". (UB. 63-6-2)

" Au cours de l'enfance sauvage des races, la religion progressa de l'adoration de la nature au fétichisme, en passant par le culte des fantômes. Ce culte des fantômes ainsi que les idées des primitifs sur la survivance après la mort dérivent essentiellement de leurs rêves fantastiques et variés", ainsi que du fait de voir leur image se refléter dans l'eau tranquille.

"Le mystère et le pouvoir ont toujours stimulé les sentiments et les craintes religieuses, tandis que l'émotion a continuellement fonctionné comme un puissant facteur conditionnant leur développement. La peur a toujours été le stimulus religieux fondamental. La peur façonne les dieux de la religion évolutionnaire et motive le rituel religieux des croyants primitifs. A mesure que la religion progresse, la peur est modifiée par la vénération, l'admiration, le respect, et la sympathie, puis son conditionnement se poursuit par le remords et le repentir.

Un peuple asiatique a enseigné que "Dieu est une grande crainte"; c'est le résultat de la religion purement évolutionnaire. Jésus, la révélation du type le plus élevé de vie religieuse, proclama que " Dieu est amour".

"A l'aurore de la civilisation, la race humaine épousa des croyances plus mystiques et symboliques, tandis qu'aujourd'hui, à l'approche de sa maturité, l'humanité se prépare à apprécier la vraie religion et même un commencement de révélation de la vérité elle-même." (UB.92-1-2)

Le développement des religions se poursuit tout au long des âges, ponctué par l'apparition de prophètes apportant aux hommes des paroles de vérité les invitant à adorer un Dieu unique. Ces paroles de vérité éclairent un petit nombre, mais comme elles bouleversent l'ordre établi, elles coûtent d'abord la vie à leur auteur et sont ensuite déformées et utilisées à des fins de domination.

Cette succession d'apports de vérités divines et d'oppositions à ces vérités se concrétise par une moyenne d'évolution progressive. Ces Révélations, pour être acceptées, devaient s'adapter au niveau mental de la société, et progresser, en contenu, parallèlement à son évolution.

Le Dieu unique a d'abord été présenté comme coléreux et vengeur puis comme juste et sévère. Enfin, la Révélation faite par Jésus présentait le Dieu Unique comme notre Père à tous.

Les sociétés qui ont adopté les enseignements de Jésus avec le minimum d'interprétations déformantes et le minimum de dogmes additifs sont aujourd'hui les plus évoluées et les plus performantes de notre société moderne.

Ce message de la Paternité de Dieu annoncé voici 2.000 ans est réactualisé aujourd'hui avec vigueur dans notre livre; il convient d'en imprégner dynamiquement nos vies. Le seul fait d'accepter dynamiquement en pensée le fait de la Paternité de Dieu modifie notre système mental en lui faisant concevoir une société fraternelle et amicale et non plus hostile ou concurrentielle. Le fruit de cette acceptation est une modification des motivations: à la recherche des satisfactions que l'on peut tirer d'une relation se substitue le plaisir du service désintéressé - et la vie change complètement d'aspect, elle s'inverse et devient riche. La confiance se substitue à la méfiance, l'assurance à la crainte, l'action d'équipe à l'action isolée, l'entourage affectueux à l'isolement de la personnalité.

La société commerciale et industrielle, fondée uniquement sur le profit réservé à ceux qui la dirigent a été amenée à faire face à l'apparition et au développement de la concurrence, ce qui l'a poussée à attirer à elle la clientèle en lui proposant une valeur supérieure à la valeur matérielle des produits proposés: la valeur du service; et de plus en plus, le service accompagne le geste commercial ou industriel.

L'évolution, en poussant l'homme à faire le geste du service désintéressé alors que sa motivation est celle du profit le met dans cette situation où sa sincérité est à l'épreuve: il est conscient que sa motivation est le profit, et il ne sait comment sourire lorsqu'il est remercié pour son service désintéressé. Les remerciements sincères qu'il reçoit vont-ils lui faire prendre conscience que s'il faisait passer la notion de service avant celle du profit, non seulement il recevrait des remerciements accompagnés de chaleureux sourires, mais qu'en plus son profit serait augmenté. Il a d'abord agi par intelligence, mais si ensuite la réaction de service anime vraiment son cœur, alors le bonheur entrera dans sa vie. Il aura changé de niveau, il sera devenu cosmique. Le Père Carré disait: "le plus facile, finalement, est de vivre pour les autres, et, au total, c'est la meilleure manière de vivre pour soi."

Il est habituel de constater l'utilisation de l'attrait du spirituel s'exprimant par l'amitié, la confiance, le détachement des choses d'ici-bas... dans le but de s'attribuer un avantage matériel. Tous ces abus de confiance illustrent la priorité du spirituel sur le matériel; et la sincérité est la condition requise pour progresser du matériel au spirituel.

Jésus est venu nous libérer de l'esclavage de la chair en nous invitant à dominer les impulsions naturellement égoïstes de notre nature animale et à donner la priorité aux impulsions altruistes de notre âme.

CONCLUSION

L'évolution de la société se fait par l'actualisation progressive de ces trois potentiels mentaux. La société est d'abord conduite par la loi du plus fort où la force prime le droit (les guerres); puis c'est la raison qui l'emporte (les démocraties) - arrive ensuite la motivation de l'amour annoncée par Jésus il y a 2.000 ans, elle a fait tout doucement son chemin et vient d'être réactualisée dans le Livre d'URANTIA*. "le 21ème siècle sera spirituel, ou il ne sera pas" dit Malraux.

Il y a une interférence constante entre ces trois domaines d'actualisation: "La religion est l'adaptation de la société, dans un âge quelconque, à ce qui est mystérieux" (UB.92-2-2), mais grâce au développement de la science, - l'horizon du mystère est sans cesse repoussé. "La religion a été la force de police de tous les temps" (UB.92-2-2), "La moralité sans religion ne réussit ni à révéler la bonté ultime, ni à assurer la survie des valeurs morales." (UB.196-3-27), "Sans religion il n'y aurait eu ni moralité ni éthique durables, pas de civilisation digne de ce nom. La religion fut la mère de bien des cultures non religieuses; la sculpture a son origine dans la taille des idoles, l'architecture dans la construction des temples, la poésie dans les incantations, la musique dans les chants d'adoration, le théâtre dans l'action pour guider les esprits, et la danse dans les festivals saisonniers d'adoration." (UB.92-3-6)

C'est par le niveau de sa religion que l'on juge au mieux le niveau d'une société.

La vie est faite pour être vécue pleinement en accord avec l'actualisation équilibrée de ces trois potentiels. Toute personne n'ayant reçu aucune culture, mais conduisant ainsi sa vie a sur terre une vie intelligente, riche et heureuse, et elle acquiert une valeur de survie combien supérieure à celles qui connaissent le Livre d'Urantia* par cœur mais n'en vivent pas les concepts.

Les personnes ayant reçu une culture avancée et conduisant leur vie selon cette voie sont les personnes les plus utiles sur notre planète. Lorsqu'un ministre authentique a acquis par l'expérience la connaissance du mécanisme du fonctionnement et du développement d'un ministère (actualisation du potentiel 1), qu'il saura que diriger, c'est coordonner (actualisation du potentiel 2), et que son but final est la recherche des vraies valeurs (actualisation du potentiel 3), à celui-là pourra être confié n'importe quel autre ministère, il pourra passer de l'agriculture au transport, il saura toujours s'entourer de personnes compétentes, et coordonner leur action vers le but le plus vrai.

Lorsque, grâce à l'actualisation harmonieuse de ces trois potentiels mentaux, une personne a acquis une fortune, on peut dire d'une part que cette fortune est méritée et que d'autre part cette personne a fait la Volonté du Père puisqu'elle s'est conformée aux plans de l'évolution.

Cet exposé est aussi une manière de décrire que "dans chaque acte, on peut faire la volonté du Père."

L'évolution du cerveau humain permet à l'homme moderne d'atteindre maintenant l'intégration de ce niveau de valeur (considéré encore par beaucoup comme utopique) et cette capacité se transforme en réalité chez la personne de bonne foi qui accepte cette vérité et s'engage en toute sincérité à vouloir la vérifier, ce qui lui permet d'accepter cette présence active de Dieu en nous, ce fragment du Père, expression individualisée de son amour, puis progressivement d'en rechercher le contact et de vivre avec lui. C'est "le grand défi lancé à l'homme moderne" par Jésus. (UB. dernière page)

Recloses, FRANCE.

Jacques DUPONT

NE NOUS IMPATIENTONS PAS!

Nous nous sommes souvent demandés comment répandre autour de nous l'enseignement du Livre d'Urantia*. Fallait-il en parler aux amis, à la famille? Devions nous faire de la publicité, utiliser les médias, Toutes ces questions ont déjà été traitées et expérimentées par les membres de notre fraternité. Pourtant, il serait bon de regarder comment notre maître procéda lors de son ministère public:

Le jeudi 10 Mars de l'an 29, Jésus inaugura une nouvelle façon d'enseigner. Ce jour là, il raconta à la foule assemblée cette parabole: <<Un semeur sortit pour semer, et tandis qu'il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin où ils furent foulés aux pieds et dévorés par les oiseaux du ciel. D'autres tombèrent sur des endroits rocailleux où il y avait peu de terre et levèrent immédiatement, parce que cette terre n'avait pas de profondeur. Mais aussitôt que le soleil brilla, ils séchèrent parce qu'ils n'avaient pas de racines pour recueillir l'humidité. D'autres grains tombèrent parmi les ronces, et quand ils poussèrent, ils furent étouffés et ne donnèrent rien. D'autres grains tombèrent encore dans de la bonne terre, se développèrent et produisirent les uns trente, d'autres soixante et d'autres cent grains.

Après avoir conté cette parabole, Jésus ajouta: Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende>> (151-1-2)

Depuis plus de trente cinq ans que la Cinquième Révélation a été publiée, les livres qui la contiennent ont subi le sort des graines du semeur.

Les uns sont tombés chez des incrédules ou des inconsistants et ces livres dorment aujourd'hui dans des bibliothèques. D'autres tombèrent chez des frivoles ou des matérialistes, et lorsqu'il fallut choisir entre la difficile lecture du Livre et les plaisirs matériels de la vie, le Livre fut encore délaissé. Mais par bonheur, il arriva que chez certains, l'enseignement du Livre fut accueilli avec joie, et il implanta dans leurs pensées de solides racines.

Lorsqu'un jardinier veut décorer son jardin, il ne plante jamais une seule espèce de fleurs. Il en plante toujours plusieurs, et même s'il en trouve certaines plus jolies que d'autres, il les soigne toutes avec le même amour.

Tous les jours nous pensons aux centaines de milliers de Chrétiens qui, de par le monde, se sont engagés aux côtés de Jésus. De même, nous pensons aux milliards de croyants qui reconnaissent l'existence de notre Père Céleste. La conclusion du Livre nous dit : <<Quand tout a été dit et fait, l'idée du Père reste encore le concept humain le plus élevé de Dieu. >> (dernière phrase du L. d'U.)

Nous ne sommes pas trop éloignés du temps où toutes les créatures évolutionnaires d'Urantia accepteront la Paternité de Dieu et son inévitable conséquence : la Fraternité entre les hommes.

Mais parfois, nous nous impatientons et nous nous demandons ce que font les êtres divins qui veillent sur notre destinée. Écoutons ce que nous dit à ce sujet un Melchizédeck de Nébadon à propos d'Amadon : <<...j'ai toujours conscience de la profonde joie que j'éprouvais en prenant connaissance des messages de Salvington qui nous rapportaient jour après jour l'incroyable opiniâtreté, la dévotion transcendante, et la merveilleuse loyauté de ce descendant jadis à moitié sauvage de la branche originelle et expérimentale de la race andonique Cette aventure éclaire magnifiquement et d'une manière émouvante la sagesse du plan universel du Père pour mobiliser le Corps de la Finalité Humaine du Paradis, et recruter en grande partie ce vaste groupe de mystérieux serviteurs de l'avenir, dans l'argile commune des mortels, en progression ascendante - précisément des mortels semblables à l'inébranlable Amadon.>> (LU. 67-8-2)

En acceptant de faire la volonté de notre Père Céleste, nous recevons de droit la citoyenneté cosmique. Nous nous engageons à vivre une éternité de découvertes merveilleuses. Notre statut d'Agondontaire (LU. 50-7-2) fera de nous des êtres promus à une existence de service heureux qui récompensera nos efforts de volonté et de fidélité.

Connaissez vous un plus beau cadeau en ce monde ?

La première lecture du Livre d'Urantia suscite toujours un enthousiasme immense qui nous pousse à faire partager "tout de suite" à nos semblables la source à laquelle nous buvons notre bonheur. Il nous semble alors que l'humanité doit accepter "d'urgence" la Cinquième Révélation. Pourtant le Livre nous dit : <<En observant le monde, rappelez vous que les taches sombres du mal que vous voyez ressortent sur un arrière plan clair de bien ultime. Vous ne voyez pas simplement le bien sous forme de taches blanches ressortant misérablement sur un noir arrière plan de mal.>> (LU. 1955-12) et puis : <<Jésus n'est pas le fondateur de l'église Chrétienne mais, de toutes les manières compatibles avec sa nature, il l'a *entretenu* comme le meilleur porte-parole existant de l'œuvre de sa vie sur terre.>> (LU. 195-9- 10). N'oublions pas non plus que < ... mille concepts humains représentant la connaissance planétaire la plus haute et la plus évoluée des valeurs spirituelles et des significations- de l'univers...>> (LU. remerciements de l'introduction) ont été utilisés dans le Livre pour présenter Dieu et ses associés. Il faut également rappeler que la décision relative à la divulgation de la Cinquième Révélation fut souhaitée par les corps primaires et secondaires des Médiants, dont le travail consiste à entretenir des liaisons entre les hommes et les femmes du Corps de Réserve planétaire de la Destinée.(LU.77-9 & 114-7)

Tout ceci fait apparaître qu'en ce qui concerne la diffusion du Livre d'Urantia, ainsi que la propagation sur terre du "Royaume des Cieux", les initiatives à prendre ne sont pas uniquement attribuées aux lecteurs du Livre. Nous sommes bien entourés et soutenus dans nos efforts. L'humanité est bonne et promise à un avenir de bonheur et de prospérité, au cours d'une évolution lente, mais sûre. Chaque jour, nous avons la possibilité de faire la volonté du Père dans notre famille, avec nos amis, à notre travail.

Mais malgré tout cela, nous pouvons être amenés à nous décourager. Alors, il nous suffit de lever les yeux au ciel, par une belle nuit, et de regarder les milliards d'étoiles du superunivers d'Orvonton. Et là, il se peut qu'une petite voix aimante nous dise : Regarde la création de ton Père Céleste! Tu auras l'éternité future pour la découvrir et te rapprocher de lui.

Qu'est-ce-que la durée de ta vie signifie à côté des 220 millions d'années qu'il faut à Orvonton pour tourner sur lui-même. Alors, s'il te plaît, mon ami, ne t'impatiente pas!

TOULOUSE, F R A N C E Jean Jacques GANGHOFER

A propos de l'article sur le déroulement de la Cinquième Révélation:
Intéressant commentaire d'un lecteur concernant une phrase, traduction intégrale d'un
texte américain dans notre article.

" Sans vouloir être polémique je peux difficilement laisser passer une partie de phrase de la Lettre No 16 qui me choque profondément, quelques soient les auteurs (ou l'auteur) de ce membre de phrase.

P.5, 2ème paragraphe <<... car nous sommes devenus les acteurs d'un épisode suivant ou le verbe s'est fait livre. >>

Non, non et non! Quelque soit le respect avec lequel je manipule le Livre d'Urantia rien ne peut me faire accepter une telle ineptie. Tout dans le livre nous parle de la valeur des relations. La relation est une valeur. Le Christ est une valeur dans la mesure où nous pouvons être en relation avec lui, mais le Livre d'Urantia s'il a une certaine valeur n'est qu'un moyen. (La relation avec le Christ est une fin en soi)

Le Verbe ne s'est jamais fait livre et je ne ferai jamais parti des "Adorateurs du Livre".

Que les lecteurs qui auront eu une réaction semblable à la mienne sachent bien qu'il s'agit là d'une citation dont on ne peut que regretter ce que j'appellerai ici par euphémisme la "maladresse".

Le Thor, F R A N C E Jean ROYER